

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : un problème public individualisé	7
Critique écologique et « ordre social capitaliste »	8
Individualiser : une orientation politique conservatrice	13
Les médias dominants révélateurs des mécanismes générateurs de conformisme	17
Tenir ensemble le social et le symbolique	23
1. Un traitement journalistique conformiste	27
Quand les questions climatiques accèdent à la dignité médiatique	31
La <i>doxa</i> sensibilisatrice dans les JT et les faux-semblants de l'objectivisme	34
Un mode de traitement « anecdotique » jugé rentable et noble	38
La promotion journalistique des initiatives en matière d'énergies renouvelables et d'économies d'énergie	44
Défaire les ancrages militants : un enjeu structurant la reconnaissance sociale du journalisme environnemental	50
De nouveaux entrants moins attachés à l'écologie que les spécialistes historiques	55
Des dispositions critiques en voie d'extinction	60
2. Mobilisation des scientifiques et expertise légitimante	67
Internationalisation des recherches et décontextualisation du « climat »	70
Expertise du Giec et ordonnancement politique de la parole scientifique	75
Le rapprochement entre les scientifiques climatiques français et les champs du pouvoir à la fin des années 1990	77
La contribution des scientifiques et des experts au conformisme médiatique sur le climat	80
Croyances « médiacratiques » et mobilisation contre les « climato-sceptiques »	86

3. Des politiques de dépolitisation	97
Institutions publiques dominées et marchandisation des politiques environnementales	99
Le gouvernement des individus à l'heure du <i>new public management</i>	104
Un coup de force statistique : « Les Français sont responsables de 50 % des émissions de GES »	111
Ingénieurs sociaux, mythes de la réception et « psychodicée universalisante »	116
La montée en puissance des communicants dans la fabrique de l'action publique	123
Une action publique de communication	129
4. Ce et ceux que la <i>doxa</i> sensibilisatrice marginalise	137
L'occultation des enjeux de l'adaptation et des inégalités sociales d'exposition aux conséquences du problème climatique	140
« Mobilisations de consensus » et folklorisation des alternatives	148
Comment la rhétorique écocitoyenne épargne les styles de vie pollueurs	162
5. Un climat favorable aux groupes sociaux dominants	169
La faible contribution du capital culturel à la réduction de l'empreinte carbone des modes de vie	172
Le caractère écologiquement insoutenable des styles de vie socialement valorisés	179
Saisir les schèmes d'appréhension du problème	186
<i>Ethos</i> des classes sociales supérieures, éducation et prévoyance écologique	190
Les rapports distants des classes populaires à la morale écologique	196
Le paradoxe social de l'écocitoyenneté	201
Conclusion	205

Postface : la médiatisation du climat entre 2007 et 2011 en France : un cadrage globalement inchangé	215
Une érosion relative de la médiatisation	215
Un consensus scientifique chahuté mais toujours structurant	216
Un cadrage du problème relativement stable	218
Annexes	221
1. Descendre en proximité un problème international	221
2. L'institutionnalisation de l'environnement comme spécialité journalistique au début des années 2000	227
3. Le Giec à la fin des années 2000	229
4. Scientifiques et experts engagés dans la cause climatique : des « hommes doubles » multipositionnés	234
5. La morphologie sociale des entretiens collectifs	241
6. L'érosion de la valeur journalistique du problème climatique entre 2007 et 2011	245